

Adolf Hitler, ce dictateur qui a réussi à entraîner derrière lui des milliers de personnes, a utilisé une stratégie qui consistait à donner de l'importance et à isoler chaque maillon de l'ensemble que constituait le système nazi. Et quel système ! Celui-là même qui a causé la mort de plus de six millions d'êtres humains par la mise en place de différents moyens comme les camps de concentration, les camps de travail mais aussi par les « Einsatzgruppen » (groupes d'intervention) de la Wehrmacht. Tous ces termes réveillent en nous des sentiments d'horreur voire parfois de haine vis-à-vis des personnes qui ont collaboré de près ou de loin à la mise en place de la « solution finale ».

Heinrich, Göring, Hitler,... la réputation de ces hommes tristement célèbres n'est plus à faire et il est impensable que quelqu'un puisse avoir, à l'heure actuelle, un soupçon de compassion pour eux ! Et pourtant, si l'on retourne septante ans en arrière, la population allemande était en admiration devant ces hauts dignitaires. La masse « aryenne » semblait ne former qu'un seul corps avec le plus important et le plus connu d'entre eux : Hitler. Comment une personne dotée d'un dessein aussi funeste a-t-elle réussi à s'attirer les faveurs du plus grand nombre ? Il est intéressant de se poser cette question car il serait insensé de justifier le fanatisme envers Hitler par le simple argument de la méchanceté ou de l'immoralité des citoyens allemands des années 40.

« Si vous désirez la sympathie des masses, vous devez leur dire les choses les plus stupides et les plus crues », voilà ce qu'Hitler nous livre dans « Mein Kampf ». Mais cette vision peut-elle justifier le fanatisme du peuple allemand ?

On peut comparer une masse à une foule. Si on analyse les comportements d'une foule, on peut en dégager un trait essentiel : la bêtise ! En effet, une foule ne réfléchit pas. Elle n'agit que si quelqu'un lui dicte ou lui montre l'exemple. Dans une foule, les sentiments d'unité, de puissance et de fierté se forment autour d'un leader qui généralement a beaucoup de charisme et de pouvoir de conviction. Les membres qui composent la foule font preuve d'une dévotion toute particulière pour celui qui dirige le groupe : ses paroles deviennent irréfutables. Afin de frapper la masse au mieux, le discours doit être simple, percutant, populiste ; des responsables aux problèmes doivent être désignés ; des solutions simples trouvées afin de satisfaire la masse. Les exemples de l'Histoire et de l'actualité sont là pour en attester.

« Il y a trop de handicapés en Wallonie », « si la Flandre se sépare de la Wallonie, les Flamands recevront mille euros de plus par an »,... ces exemples cités par Bart de Wever (le Président de la NVA, parti nationaliste flamand) ne sont rien d'autre que des affirmations populistes reposant sur de vagues chiffres qui attisent la haine d'une communauté à l'égard d'une autre et répondent de façon simpliste aux problèmes de la société belge actuelle.

Ce mode de stigmatisation était une technique utilisée par Hitler notamment envers les juifs ou les gitans. Il tenait des propos très simples et très crus : « les juifs sont des profiteurs », « les juifs sont de gros champignons vénéneux ». Que d'absurdité ! Ces exemples d'affirmations simplistes démontrent la hargne bête et aveugle de l'humain ! Quelle aberration que de pouvoir s'exprimer de telle façon ou encore plus de croire ces propos ! Malheureusement, aussi choquant que cela puisse être, cette technique de discours simple, cru et bête a démontré son pouvoir de persuasion sur un peuple fanatisé dont l'esprit critique a été endormi par ces paroles catégoriques !

De plus diverses expériences (expériences d'Asch ou de Milgram) ont montré qu'un individu se conforme à l'avis du plus grand nombre, même si son opinion est différente et ce, surtout si cet avis a été diffusé par une autorité perçue comme légitime.

Et aujourd'hui que nous connaissons le passé et ses heures de gloire ou ses désastres, y-a-t-il moins de violence et de crimes ? Malheureusement non et le quotidien en atteste. Prenons un exemple récent de l'actualité : Viktor Orban (Premier Ministre Hongrois) prend des mesures qui touchent à la démocratie notamment en restreignant la liberté de la presse. Lorsque la presse ne peut pas s'exprimer librement, c'est le premier pas vers l'instrumentalisation du peuple. D'autres faits de soumission des foules sont également à observer partout dans le monde et notamment en Corée du Nord ou en Iran, là où les systèmes en place rendent les masses dociles en les infantilisant par des discours simplistes.

En guise de conclusion, nous pouvons confirmer que la « citation » d'Hitler comporte une part de vérité même si cela nous est quelque part intolérable. Et pour veiller au respect de la démocratie et des droits qui en découlent, il est essentiel de promouvoir l'éducation et l'instruction des masses, ainsi que l'éveil de l'esprit critique.

Sur nous, repose un devoir de mémoire car même si les crimes et la violence existent toujours aujourd'hui, après les massacres de la Seconde Guerre mondiale, il faut se persuader que l'Histoire peut être autre chose qu'un éternel recommencement. L'exemple des vainqueurs de la Guerre 40-45 qui ont aidé l'Allemagne à se relever et à se dépasser tout en sauvegardant la mémoire de son passé en est une des plus belles preuves.